3/2025

EBM INTERNATIONAL

MAGAZIN

LE MAGAZINE D'EBM INTERNATIONAL

La lumière de Jésus pour les petits et les grands

>> Trouver la sécurité – façonner sa vie

>> À la lumière du soleil de justice

>> Apprendre pour la vie, croire pour le cœur

LES MISSIONNAIRES PARTAGENT LEURS MOMENTS DE LUMIÈRE

MENTION LÉGALE

Présidente: Emma Mabidilala
Vice-présidente: Lise Kyllingstad

Siège de la mission:
Dr. Michael Kisskalt, secrétaire général
Michael Fischbeck, chef d'équipe relations publiques et collecte de fonds
Grenna Kaiya-Sokacic, chef d'équipe projets et programmes
4, rue Gottfried-Wilhelm-Lehmann
14641 Wustermark
Téléphone: +49 33234 74-441
Télécopieur: +49 33234 74-448
Un courriel: info@ebm-international.org
Page d'accueil: www.ebm-international.org

Responsable du contenu:
Michael Fischbeck
Équipe de rédaction:
Julia-Kathrin Raddek, Lars Müller

Composition/mise en page:
Oncken Verlag / Blessings 4 you GmbH, 34123 Kassel, www.oncken.de

COMPTES DE MISSION

EBM INTERNATIONAL K.d.ö.R.
Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)
IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68
BIC: GENODE51BH2

Pour l'Autriche:
Fédération des églises baptistes
UniCredit Bank Austria AG
IBAN: AT86 1200 0006 5316 5100

Pour la Suisse:
Branche suisse d'EBM, PostFinance SA
IBAN: CH95 0900 0000 8000 0234 7

Nous envoyons automatiquement une confirmation de don en janvier de l'année suivante, pour autant que nous disposions de l'adresse complète. Veuillez donc toujours indiquer votre adresse complète et nous communiquer tout changement d'adresse. Nous ne délivrons des confirmations de don individuelles que sur demande. Si nous recevons plus de dons que nécessaire pour un projet, les fonds seront affectés à un but similaire. Plus d'informations sur les dons au milieu du magazine ou en ligne: www.ebm-international.org/spenden

Toutes les photos de l'EBM INTERNATIONAL, sauf mention contraire.

Dans ce numéro, nous avons utilisé l'intelligence artificielle pour traduire des articles en langues étrangères et améliorer la rédaction des textes.

Afin de protéger les enfants ou les frères et sœurs en Christ en danger, nous avons modifié les noms des personnes mentionnées dans ce livret sans autre indication.

Photo de couverture:
Centre social Diadema

SOMMAIRE

04 Trouver la sécurité et construire sa vie EN COUVERTURE
Le centre social de Diadema offre de nouvelles perspectives

07 La lumière de Jésus pour les petits et les grands
Campagne de dons pour Noël

08 À la lumière du soleil de justice EN COUVERTURE
Foyers pour enfants et écoles en Inde

10 Actualités
Nouvelles et informations sur notre travail missionnaire

11 Moments lumineux
La lumière de Jésus en Sierra Leone et au Cameroun

12 L'espoir a de nombreux visages – et parfois trois roues
Microcrédits à Cuba

15 Une fête familière sous un nouveau jour
Noël en Turquie

17 Actualités
Nouvelles et informations sur notre travail missionnaire

18 Apprendre pour la vie, croire pour le cœur EN COUVERTURE
Jardin d'enfants Montessori à la ferme Balaka au Malawi

20 Moments lumineux
La lumière de Jésus au Malawi

Un enfant nous est né, un fils nous a été donné…
Que son règne soit grand et que la paix soit sans fin ! *D'après Isaïe 9, 5-6*

Chère lectrice, cher lecteur,

Le salut de Dieu vient dans notre monde à travers un enfant. Dans cet enfant faible et impuissant qu'est Jésus, le règne et la paix de Dieu sont présents. Cela peut nous irriter, car dans notre histoire humaine, ce ne sont pas les petits impuissants qui semblent importants, mais les grands puissants. Mais Dieu met nos relations sens dessus dessous. Quiconque ouvre son cœur à cet enfant Jésus fait l'expérience de l'amour et de la force qui émanent de lui et qui, en fin de compte, guériront aussi ce monde.

C'est pourquoi nous sommes honorés, pendant la période de l'Avent et de Noël, de mettre à l'honneur les enfants dans le besoin, dans les foyers pour enfants, les crèches et les projets sociaux, en Afrique, en Inde et en Amérique latine. Lors de mes voyages, je me réjouis toujours de voir ces enfants joyeux, entourés des soins attentionnés de nos partenaires. Grâce à votre soutien, des enfants issus de situations difficiles trouvent refuge et profitent d'une aide et d'une éducation adaptées à leur âge.

Nous souhaitons que la paix et la lumière de l'enfant Jésus atteignent concrètement les personnes qui vivent dans des conditions difficiles. Dans ce magazine, vous découvrirez des enfants en Inde qui grandissent dans une pauvreté absolue et trouvent refuge et espoir en un avenir meilleur dans des foyers pour enfants. Ou une école maternelle au Malawi qui prépare les tout-petits à l'école. Les microcrédits à Cuba, qui aident les gens à s'aider eux-mêmes, et qui ont un impact particulièrement durable. Et en Turquie, même les policiers reçoivent de petits cadeaux d'espoir à Noël. Partout dans le monde, tous ces projets allument de petites lumières d'espoir qui commencent à briller dans l'obscurité.

N'hésitez pas à nous écrire pour nous faire part de vos réactions concernant le numéro actuel, de vos suggestions ou de vos souhaits: www.ebm-international.org/feedback

Dans le cadre de nos projets, nous constatons que la paix de Dieu touche les gens partout dans le monde. Nous sommes reconnaissants à tous ceux qui accompagnent notre travail par leurs prières, notamment à l'aide du livret de prières 2026, qui sera prochainement envoyé aux communautés et à certains donateurs. Merci de nous soutenir par vos prières et de rendre nos projets possibles grâce à vos dons.

Je vous souhaite une agréable lecture du magazine et de bonnes inspirations.

Dr Michael Kisskalt, secrétaire général

QUI NOUS SOMMES

EBM INTERNATIONAL, fondée en 1954 sous le nom de Mission Baptiste Européenne, travaille avec 30 associations membres et partenaires baptistes sur quatre continents. En tant qu'organisation missionnaire, nous partageons l'amour transformateur de Dieu à travers environ 300 projets afin que les gens vivent dans l'espérance.

Dans notre collaboration mondiale avec les églises baptistes locales, nous appelons le Christ à apporter justice, renouveau et espoir au monde. Nous nous engageons à atteindre cet objectif sur la base de l'égalité à travers le partage et l'apprentissage, le don et la réception.

Plus d'informations sur notre site internet: www.ebm-international.org/ueber-uns

Le centre social Diadema au Brésil offre de nouvelles perspectives

Trouver la sécurité et construire sa vie

Au cœur de la grande ville brésilienne de Diadema se trouve un lieu particulier: un centre social qui, depuis plus de 20 ans, offre de nouvelles perspectives aux enfants, aux jeunes et aux familles. Ici, ils font l'expérience de la communauté, reçoivent une éducation et un soutien, et rencontrent l'amour de Dieu en paroles et en actes. João, Bernardo et Cecilia sont trois jeunes dont la vie a été durablement transformée par le centre social.

João rit beaucoup, plaisante avec ses amis et apprécie le temps passé avec les autres enfants et les employés du centre social. C'est presque un miracle que cet enfant de huit ans puisse jouer aujourd'hui avec autant d'insouciance. Car comme tant d'autres garçons et filles des favelas, lui aussi, il a été victime de violence et de négligence.

Son beau-père engueulait toujours João et son frère à la maison. Quand les garçons ont fait le moindre bruit, il leur a causé des ennuis : il les privait de nourriture ou ils devaient rester dehors dans le froid jusqu'à ce qu'il leur a permis à rentrer à la maison. Lorsque la situation devenait vraiment grave, l'homme frappait João avec sa ceinture ou un bâton en bois. La mère était dépassée par toute cette situation et n'intervenait pas.

Lorsque João a courageusement confié son cas aux employés du centre social, des spécialistes ont pris des mesures en collaboration avec le réseau de protection de l'enfance de la ville : une plainte a été déposée et les garçons ont été confiés à la garde de leur grand-mère maternelle.

João et son frère s'y sentent à l'aise étant heureux d'être bien entourés par leur grand-mère et leur tante. Ils peuvent jouer librement, regarder la télévision, se laver tous les jours et aller à l'église. Plus tard, João confie à une assistante sociale : « Dans mon ancienne maison, c'est Jésus qui me protégeait ! »

Bien connecté et reconnu

La collaboration étroite entre les collaborateurs du centre social et les autorités publiques, telles que les services sociaux et les services de protection de la jeunesse, a contribué à améliorer

La joie des repas pris en commun

rapidement les conditions de vie de João. Depuis longtemps déjà, le centre n'est plus seulement un lieu d'accueil pour les enfants et les adolescents. Toutes les générations y trouvent leur compte: formations continues, vie communautaire, accompagnement spirituel, éducation politique, sport et bien plus encore. L'objectif est de restaurer la dignité des personnes et de leur offrir de nouvelles perspectives de vie. Derrière tout cela se cache la motivation de montrer l'amour de Jésus en paroles et en actes à environ 500 000 habitants de la ville de Diadema. C'est pourquoi, dès le début, des services religieux, des cours pour enfants et des offres d'accompagnement spirituel ont été proposés aux enfants, aux jeunes et à leurs familles. Les paroisses de Diadema et l'Union baptiste Pioneira soutiennent le travail social et diaconal en collaboration avec EBM INTERNATIONAL. Plusieurs programmes bénéficient de fonds publics. La ville et l'État ont reconnu que le centre social est un partenaire fiable pour améliorer les conditions de vie des gens et contribuer à réduire les grands problèmes tels que la violence, la drogue et le manque de perspectives.

Bernardo saisit la vie

Apprentissage social dans le programme Tocando a vida

Le projet «Tocando a vida» (qui signifie «toucher la vie») est l'un des programmes soutenus par le Fonds pour l'enfance et la jeunesse de la ville. Il s'adresse aux jeunes de 15 à 17 ans afin de les orienter professionnellement, de répondre à leurs questions sur la vie adulte et de les renforcer émotionnellement. Deux fois par semaine et lors d'activités supplémentaires, les jeunes découvrent de manière pratique les différentes voies professionnelles possibles. Ils sont accompagnés dans l'élaboration d'un projet de vie et font l'expérience d'une communauté à leur écoute. Des moments de recueillement et des réflexions bibliques font partie intégrante du programme, car les questions spirituelles doivent elles aussi trouver une réponse.

Bernardo a participé à ce projet en 2023 avec d'autres jeunes. Au début, il ne participait guère aux discussions et restait simplement assis en silence à sa place. Au fil des semaines, l'adolescent a pris confiance avec les animateurs et leur a parlé de son grand rêve de devenir joueur de basket.

Bernardo était toutefois très découragé: il avait traversé une période difficile et s'était notamment cassé le bras. Il avait alors manqué l'entraînement et l'école. Bernardo ne savait pas si une carrière professionnelle dans le basket était encore possible. Il ne voyait aucune perspective d'avenir, si ce n'est un rêve brisé.

Un collaborateur du projet l'a encouragé et Bernardo s'est inscrit à un cours de menuiserie au centre social. Le formateur a immédiatement remarqué le talent de ce participant →

discret. Grâce à l'encouragement reçu à l'atelier de menuiserie et aux discussions motivantes chez «Tocando a vida», Bernardo a pris confiance en lui et a retrouvé une nouvelle perspective de vie.

Foi et compétence

Le centre social a également donné une nouvelle orientation à la vie de Cécilia. Dès son enfance, elle a participé aux événements organisés par le centre et a découvert l'amour du Christ, ce qui l'a amenée à donner sa vie à Jésus alors qu'elle était encore une petite fille. Le centre social est dès lors devenu une partie intégrante de sa vie, tant sur le plan spirituel que pratique. Adolescente, Cécilia a suivi plusieurs cours, notamment sur les applications bureautiques et la programmation. Elle s'est toujours intéressée à l'informatique et à la technologie. Ces cours lui ont ouvert la voie à un emploi dans l'administration. Aujourd'hui, la jeune femme de 20 ans étudie la pédagogie. Elle reste fidèle au centre social, où elle travaille désormais comme bénévole, transmettant son amour et ses compétences à d'autres enfants et adolescents. Cecilia est reconnaissante à Dieu pour son évolution et sa croissance.

Noël à Diadema

Tout au long de l'année, le centre social s'efforce de donner de l'espoir aux gens, tant dans leur vie quotidienne que lors d'occasions spéciales. Noël est un moment fort: il montre de manière impressionnante comment la communauté, l'aide pratique et le message de Jésus-Christ se rejoignent. Au Brésil aussi, les gens associent cette fête à l'amour et à la gentillesse, mais ils se perdent souvent dans les apparences ou les choses matérielles. L'équipe du centre social tient donc à placer Jésus au centre des célébrations de Noël. Les enfants et les jeunes participent aux spectacles et aux pièces de théâtre et répètent souvent avec beaucoup d'enthousiasme plusieurs mois avant Noël.

Tout le monde se réunit pour la fête: les enfants, les adolescents, leurs parents et leurs proches, les collaborateurs et les partenaires du réseau de la ville. Ils voient, entendent et vivent la communauté et l'amour de Dieu. Les enfants et leurs familles reçoivent ensuite un petit cadeau avec des friandises et des biscuits de Noël. Les filles et les garçons des groupes sportifs reçoivent en plus un ballon, et les participants à «Tocando a vida» un t-shirt. Les familles très défavorisées reçoivent un colis plus important contenant des vêtements, des articles d'hygiène, des jouets, des bonbons et un gâteau de Noël. La joie est alors grande, car que ce soit lors de la fête de Noël ou tout au long de l'année, les petits et les grands se rendent compte qu'ici, ils sont acceptés et aimés.

Campagne de dons pour Noël

La lumière de Jésus pour les petits et les grands

Noël nous rappelle que Jésus est venu dans le monde comme une lumière, en particulier pour les faibles et les petits. Aujourd'hui encore, cette lumière doit éclairer les enfants et les familles qui vivent dans la pauvreté, l'insécurité et le désespoir. En partenariat avec des communautés du monde entier, nous nous engageons dans une cinquantaine de projets pour que les filles et les garçons puissent connaître l'amour, la bienveillance et la sécurité. Toutes les initiatives sont solidement ancrées dans une communauté locale et invitent à la foi à travers des activités pour les enfants et des services religieux, par exemple dans les pays suivants:

En Inde – Les foyers pour enfants offrent une éducation et un foyer

Douze foyers pour enfants offrent aux orphelins et aux enfants sans protection sociale, non seulement un toit, mais aussi un sentiment de sécurité et l'expérience suivante: «Je suis aimé et j'ai de la valeur». Les filles et les garçons sont à l'abri de l'exploitation et du travail des enfants et ont la possibilité de suivre une scolarité. Dans les communautés associées et dans le cadre de la vie quotidienne, des moments sont consacrés à la méditation, à la prière et au culte.

En Amérique latine – Les centres sociaux accompagnent les familles de manière globale

Au Brésil et en Argentine, des centres sociaux ouvrent leurs portes aux enfants qui, sans cela, seraient souvent livrés à eux-mêmes. Ils y trouvent une prise en charge attentionnée, un repas chaud et des lieux sûrs pour jouer et apprendre. Leurs familles bénéficient également d'un soutien: une aide pratique au quotidien, un accompagnement spirituel et l'invitation à découvrir personnellement l'amour de Dieu.

Au Malawi – Des mentors pour de meilleures chances d'éducation

Dans les régions rurales du Malawi, de nombreux enfants n'ont pas accès à l'école: souvent, ils n'ont pas les moyens de payer les frais de scolarité, les cahiers ou un simple uniforme. «Lydia Action» aide à surmonter ces obstacles. Ici, les filles et les garçons reçoivent ce dont ils ont besoin pour aller à l'école. Mais les plus importants encore sont les mentors qui les accompagnent, les encouragent, les aident dans leur apprentissage et les soutiennent dans leurs questions personnelles.

Foyer pour enfants en Inde

Centre social Diadema

Opportunités éducatives au Malawi

Campagne de Noël: la lumière de Jésus pour les petits et les grands

Ces projets sont des exemples concrets de l'Évangile mis en pratique, qui apporte la lumière de Jésus dans la vie des enfants et des jeunes. Votre engagement pendant la période de l'Avent et de Noël est un élément important pour le financement de ce travail missionnaire global: grâce à vos dons ou à vos collectes, vous offrez un foyer aux enfants, vous leur ouvrez de nouvelles perspectives d'éducation et vous apportez la lumière de la foi à des familles entières:

40 EUROS permettent d'offrir à une fille ou à un garçon du Malawi des crayons, des cahiers et un mentor personnel qui accompagne les élèves dans leur apprentissage et les aide à se développer.

120 EUROS permettent à un centre social au Brésil d'apporter un soutien affectueux à un enfant et à sa famille – une aide pratique, un accompagnement et l'expérience de l'amour de Dieu.

300 EUROS offrent à un jeune en Inde un foyer sûr, suffisamment de nourriture et la chance d'aller à l'école – et donc un avenir plein d'espoir.

Grâce à votre don, vous apportez la lumière de Jésus dans la vie des enfants et de leurs familles:
Freikirchen.Bank eG (SKB Bad Homburg)
IBAN: DE69 5009 2100 0000 0468 68
Référence: Noël 2025

Sur notre site web, vous pouvez faire un don en ligne rapidement et en toute sécurité, par exemple via PayPal, prélèvement automatique ou carte de crédit:
www.ebm-international.org/spenden
Merci pour vos dons et vos prières!

Foyers pour enfants et écoles en Inde

À la lumière du soleil de justice: le nouveau départ de R

Autrefois, Rudra aimait courir avec les autres enfants parmi les touristes et leur proposer des coquillages qu'il avait trouvés sur la plage. Ce qui semble être une enfance idyllique était en réalité un quotidien difficile pour Rudra: il devait vendre des coquillages pour que sa famille ait de quoi manger. S'il est aujourd'hui bien pris en charge et scolarisé, c'est grâce à l'engagement de notre partenaire «Jesus Loves Ministries», (Jésus aime les ministères).

On dit que le lever du soleil sur la plage de Chandrabagha est l'un des plus beaux de toute l'Inde. En effet, le soleil plonge dans la large bande de sable et la mer, en une lumière chaude et dorée. On comprend aisément pourquoi le roi Narasimha Deva Ier a fait construire au XIIIe siècle un temple dédié au dieu soleil Surya sur cette côte. Aujourd'hui, le temple se trouve à trois kilomètres à l'intérieur des terres, dans la ville de Konark, car le littoral s'est déplacé. Mais la plage et le temple attirent toujours des milliers de touristes qui viennent admirer la nature et la magnifique architecture de l'édifice.

La pauvreté au milieu des flux touristiques

Pour la population modeste du golfe du Bengale, dans l'État d'Odisha, les visiteurs constituent une source de revenus supplémentaire. Mais la vente de coquillages et de bijoux sur de simples étals en bois ne suffit pas à faire vivre les familles de Chandrabagha. Comme depuis des siècles, les hommes partent en mer avec leurs bateaux pour pêcher du poisson ou des crabes. Les femmes vendent la prise ou la conservent avec du sel. Lorsque la pêche n'est pas bonne, les femmes comme les hommes travaillent sur des chantiers. C'est le cas des parents de Rudra. Sa famille est pauvre, vit dans une simple cabane et lutte chaque jour pour survivre. Lorsque un cyclone balaye la côte, la situation est particulièrement grave: les modestes habitations sont détruites, de nombreux bateaux de pêche disparaissent dans les vagues.

La région autour de la ville de Konark, avec son temple du Soleil et la plage de Chandrabagha, fait partie des zones où «Jesus Loves Ministries» cherche à établir davantage de contacts avec les habitants et leur propose son aide. Cette organisation caritative chrétienne, partenaire de longue date d'EBM INTERNATIONAL, souhaite

Les enfants comme Rudra sont pris en charge et préparés à la vie

udra

offrir des perspectives d'avenir notamment aux enfants et aux femmes. Elle propose notamment des écoles, des camps médicaux, des formations professionnelles et des programmes agricoles. Elle vient en aide aux personnes dans le besoin dans trois États. L'amour de Jésus pour les hommes est au cœur de son action. Le foyer pour enfants Bethel Ashram, qui comprend un foyer pour garçons et un foyer pour filles, en fait également partie. Il accueille non seulement des enfants sans parents, mais aussi des orphelins sociaux. Pour des enfants comme Rudra, dont le père et la mère n'ont pas les moyens de subvenir aux besoins de leur famille, cela a changé leur vie.

Un nouveau foyer et un refuge spirituel

Il a quitté la côte pour s'installer dans le foyer pour enfants. Le garçon émacié qui savait à peine lire et écrire est devenu un élève joyeux et curieux d'apprendre. Il existe des programmes spéciaux destinés aux filles et aux garçons qui n'ont pratiquement aucune

Le foyer pour enfants Bethel Ashram offre un foyer aux filles et aux garçons

expérience scolaire afin de leur permettre de rattraper leur retard. Rudra aime aller en cours et apprécie particulièrement le sport. Aujourd'hui, Rudra ne court plus après les touristes sur la plage, mais court en riant avec ses amis sur le terrain de sport – pour jouer au Kho Kho, un jeu indien similaire au chat perché, au cricket ou au volleyball. Pendant les vacances ou les jours fériés, il a la possibilité de rendre visite à sa famille.

Pour «Jesus Loves Ministries», l'aide pratique va toujours de pair avec l'Évangile. Un réseau d'églises s'occupe des besoins spirituels des gens. Rien que l'année dernière, environ 6 000 filles et garçons ont participé à des camps d'été pour enfants dans différents endroits. Ils ont écouté des histoires bibliques et ont apprécié la communion spirituelle.

La vie de Rudra montre comment l'amour de Dieu apporte une nouvelle lumière au milieu de la pauvreté et du désespoir. Ce qui a commencé pour lui personnellement s'applique à de nombreux enfants d'Odisha grâce au ministère de «Jesus Loves Ministries»: ils bénéficient d'une protection, reçoivent une éducation et trouvent la foi. Ainsi s'accomplit ce que promet la Bible:

«Mais pour vous qui craignez mon nom, le soleil de justice se lèvera, et la guérison se trouvera sous ses rayons.» Malachie 3, 20 (BDS)

par Michael Fischbeck

ACTUALITÉS

Actualités, dates et informations concernant notre travail missionnaire

Offrez des cadeaux utiles – faites doublement plaisir!

À Noël, n'offrez pas de cadeaux inutiles, mais une aide réelle: des repas scolaires pour les enfants au Mozambique, une chèvre pour une famille en Zambie, une opération des yeux pour des personnes âgées en Inde et bien plus encore.
Il suffit de choisir un ou plusieurs cadeaux dans notre boutique de dons, de créer le certificat correspondant et votre cadeau du cœur est prêt!

www.ebm-international.org/spendenshop

Aide médicale en Inde: Harika a vaincu le cancer

À seulement 15 mois, la petite Harika a été diagnostiquée avec une leucémie. Son père, qui travaille dans les services de sécurité de la police frontalière indo-tibétaine, était souvent loin de chez lui, tandis que sa mère était enceinte de son deuxième enfant. Pour la famille, cette période a été marquée par l'incertitude et la peur.
Harika a été transférée au Christian Medical College de Vellore, où elle est restée avec sa mère pendant neuf longs mois, le temps que le traitement commence. Elle a ensuite poursuivi sa thérapie à l'hôpital Shalom, où elle a reçu une chimiothérapie mensuelle et a également été soignée pour des maladies aiguës.
À Noël 2024, Harika a courageusement terminé sa dernière série de chimiothérapie. Cette année, la fillette, aujourd'hui âgée de cinq ans, va à l'école pour la première fois, une étape qui semblait autrefois impossible.

Livret de prière 2026: «Dieu dit: Voici, je fais toutes choses nouvelles!»

Cette espérance tirée d'Apocalypse 21v.5 nous motive dans notre mission qui consiste à partager l'amour transformateur de Dieu avec les gens du monde entier.
Nous vous invitons à prier avec nous. Dans le livret de prière pour l'année 2026, vous trouverez une sélection de projets et de nombreux visages de personnes qui travaillent avec nous et qui ont besoin de nos prières. Nous croyons que Dieu opère des changements par la prière.
Le livret de prière sera envoyé aux églises et à certains soutiens à la fin de l'année et pourra être consulté en ligne sur notre page d'accueil. En outre, chaque semaine, des sujets de prière actuels seront ajoutés sur notre chaîne de prière WhatsApp ou dans la rubrique «Prier» de notre page d'accueil:
www.ebm-international.org/beten

Moments lumineux

Le peuple qui marchait dans les ténèbres verra briller une grande lumière:
elle resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d'épaisses ténèbres,...
une lumière resplendit. *Ésaïe 9 v.1*

Dans les défis quotidiens, nous vivons parfois des moments où nous réalisons: Jésus est avec moi ici et maintenant. Alors, la lumière pénètre dans les ténèbres et la situation change. Ralf Döhring, avec sa femme Christina et leur fils en Sierra Leone, et Magloire Kadjio, représentant régional pour l'Afrique centrale et la Sierra Leone, racontent ces moments lumineux dans leur quotidien de missionnaires.

Une lumière dans les ténèbres de ce monde

Pour moi, les moments particuliers sont toujours ceux où l'œuvre de Dieu, nos impressions et nos actions se rejoignent.

Nous vivons dans le deuxième pays le plus pauvre du monde. L'injustice, la misère, l'abus de pouvoir et la corruption règnent et laissent derrière eux des traces d'une pauvreté et d'une misère extrêmes. La faim fait partie du quotidien ici et de nombreuses personnes, jeunes et âgées, se couchent le ventre vide et n'ont rien à manger pendant plusieurs jours. C'est également le cas de nombreuses personnes autour de nous, des étudiants et leurs familles. Les salaires sont bas et le taux de chômage dépasse les 50 %.

Au début de l'année, nous avons une fois de plus eu l'impression que beaucoup de gens ici en Sierra Leone entraient dans une période difficile et n'avaient presque rien à manger. Une famille de notre entourage nous a dit: «Nous n'avons rien mangé depuis plusieurs jours! Nous ne savons pas où trouver de la nourriture pour les enfants!» Nous avons alors acheté des denrées alimentaires – riz, Maggi, sel, poisson – et les avons distribuées à ces familles.

Lorsque les hommes et Dieu travaillent ensemble, la lumière brille dans les ténèbres. Cela donne de l'espoir, change le moment présent, donne du courage et nous fait savoir: «Tu n'es pas oublié, je te garde à l'œil!»

Par Ralf Döhring
à Jui/Sierra Leone

Famille Döhring

Magloire Kadjio avec sa femme Delphine

La lumière sauve des vies

«Je voudrais vous raconter un incident qui m'a été rapporté par un médecin de l'hôpital de l'Espoir à Garoua: une nuit, alors qu'il opérait un patient dans la salle d'opération, il y a eu une coupure de courant. Malgré tous leurs efforts, ils n'ont pas pu sauver le patient. Ce fut un choc et une grande tristesse pour lui et son équipe. Ils ont demandé l'aide d'EBM INTERNATIONAL pour acheter un générateur afin de résoudre ce problème. Grâce à des dons, l'argent nécessaire à l'achat d'un générateur a pu être réuni. Le problème de l'éclairage permanent était résolu. Je suis heureux que nous ayons pu contribuer à cette solution.

Cela m'a rappelé à quel point la lumière est importante dans notre vie quotidienne, tant au sens naturel que spirituel, car dès le commencement du monde, Dieu a vu que la lumière était bonne (Genèse 1 v.4). Il a envoyé Jésus-Christ, qui est venu dans le monde comme une lumière pour éclairer l'humanité.

Merci, Jésus, d'être la lumière de ma vie.»

par Magloire Kadjio au Cameroun

Microcrédits à Cuba

L’espoir a plusieurs visages – et parfois trois roues

Les microcrédits constituent l’un des domaines d’activité d’EBM INTERNATIONAL qui offre une aide globale à la population cubaine. Ils sont accordés à des femmes et à des hommes qui ont une idée commerciale leur permettant de générer leurs propres revenus. En règle générale, les crédits sont remboursés dans les délais convenus. Grâce aux bénéfices réalisés, les petits entrepreneurs subviennent aux besoins de leur famille et soutiennent même des projets missionnaires dans leur propre pays.

Les microcrédits: un petit pas vers l’indépendance

L’économie cubaine est en crise profonde depuis des années. Les réformes de ces dernières années ont certes ouvert la voie aux petites et moyennes entreprises, mais pour beaucoup de gens, il est impossible de se lancer dans une activité indépendante sans capital de départ. C’est là qu’interviennent les microcrédits: de petits prêts qui entraînent de grands changements. Ils offrent aux familles de nouvelles possibilités de revenus, créent des perspectives et renforcent même le travail des communautés locales.

Vincente dans son atelier

Depuis le lancement du programme en 2016, 22 projets ont été soumis, dont 20 ont été approuvés et 11 ont déjà été menés à bien. Les projets proposés vont des ateliers de cordonnerie aux cafétérias, en passant par l’élevage de porcs, la fabrication de jouets et les solutions de transport à l’aide de tricycles électriques. Plus de 40 familles en ont directement bénéficié jusqu’à présent, et de nombreuses autres personnes ont profité des services et des emplois qui ont été créés.

Vincente – un cordonnier se bat pour s’en sortir

En janvier 2020, Vincente a franchi le pas vers l’indépendance. Grâce à un microcrédit, il a ouvert un petit atelier de cordonnerie à La Havane, la capitale cubaine. Il fabrique des chaussures sur mesure pour enfants et adultes, et même des chaussures orthopédiques spécialisées. Mais la situation économique l’a poussé à ses limites: les contrats ont été annulés, les matériaux manquaient, la clientèle se faisait rare. Il s’est demandé à plusieurs reprises s’il devait abandonner.

Prêt pour les passagers ou les gros bagages – Yoel

Sa persévérance l’a aidé à tenir bon malgré tous ces revers. Il a participé à des salons, proposé des produits sur mesure et a peu à peu réussi à se constituer une clientèle fidèle. Grâce à sa ténacité, il a remboursé son crédit et a pu subvenir aux besoins de sa famille. Aujourd’hui, il en est conscient: sans le courage de prendre des risques et l’aide initiale apportée par le microcrédit, son rêve d’ouvrir son propre atelier ne se serait pas réalisé.

Yoel – sur la bonne voie

Le projet «El Buen Camino» (Le bon chemin) en est un exemple

→

particulièrement frappant. En 2023, le pasteur Yoel a pu acquérir un tricycle électrique, le premier du genre dans sa région. Au début, tout était nouveau pour lui. Il a dû passer son permis de conduire, transformer son parking et trouver des clients. Mais très vite, le bruit s'est répandu qu'il transportait des personnes et des marchandises de manière fiable et ponctuelle.

La demande a rapidement augmenté, en particulier à une époque où le diesel et l'essence étaient rares. Même pendant les mois de vacances (juillet et août), son service est plus sollicité que d'habitude. Déménagements, petites excursions ou simple visite dans le quartier: son tricycle est très pratique pour toutes ces occasions.

Aujourd'hui, Yoel compte entre 30 et 40 clients réguliers. Le tricycle contribue à hauteur de 40 % au revenu familial. Il a entièrement remboursé ses mensualités de crédit et maîtrisé les réparations et l'entretien. De plus, il soutient régulièrement sa communauté locale avec son véhicule. «Cette stabilité nous apporte sécurité et espoir», dit-il avec gratitude.

Luis – Des jouets qui font battre le cœur des enfants

Les microcrédits ne se concentrent pas uniquement sur l'alimentation ou les moyens de transport. Parfois, des projets qui semblent modestes à première vue ont un impact considérable. Luis, menuisier expérimenté et membre de l'association des artistes cubains, a eu une idée extraordinaire: fabriquer des jouets pour enfants à la fois éducatifs, robustes et abordables.

Jouets éducatifs – faits main

Service de téléphonie mobile Ebenecell à Cuba

Grâce à son microcrédit, il a pu acheter des machines et du matériel. Très vite, son petit atelier a commencé à produire des puzzles en bois, des jeux de construction et des jeux éducatifs qui ont suscité un grand enthousiasme dans les écoles et les familles. Dans un pays où les jouets sont souvent hors de prix ou indisponibles, cela a été une véritable aubaine. Plusieurs familles participent aujourd'hui à la production, ce qui permet à d'autres personnes de bénéficier de ces revenus.

«Cela me rend heureux quand les enfants peuvent apprendre et rire avec mes jeux», déclare Luis. Son projet «Cherub Toys» (jouets des chérubins), est un exemple de la façon dont la créativité, l'artisanat et un peu de capital de départ peuvent donner de l'espoir à la prochaine génération.

Diversité et créativité

La diversité des projets montre de manière impressionnante comment les Cubains saisissent les opportunités qui s'offrent à eux. Avec imagination et courage, ils développent des idées commerciales qui répondent précisément aux besoins locaux. Outre les trois projets mentionnés, il existe d'autres initiatives. Dans la petite ville d'Iguará, la famille Manso a ouvert la cafétéria MANÁ, qui est devenue un lieu de rencontre central pour les écoliers, les voyageurs et les voisins. Le pasteur José a créé une ferme porcine dont les revenus permettent de subvenir non seulement aux besoins de sa famille, mais aussi à ceux de l'église et des enfants du quartier. L'atelier de réparation de téléphones portables Ebenecell a pu acheter de nouvelles pièces grâce à un crédit et offre depuis lors un service fiable. Même après l'émigration de son fondateur, il continue de fonctionner. Des projets tels que La Bodeguita, une petite épicerie, assurent l'approvisionnement de base à une époque où tout manque.

Un espoir qui porte ses fruits

Les microcrédits sont bien plus qu'une simple aide financière. Ils donnent du courage, ouvrent des voies pour sortir de la dépendance et créent de nouvelles perspectives. Ceux qui en bénéficient sentent que quelqu'un croit en leur idée. Et beaucoup racontent à quel point ils se sentent portés par Dieu et soutenus par leur communauté. Qu'il s'agisse de nourriture, de transport, de services ou d'idées créatives, les microcrédits ouvrent des portes qui, autrement, resteraient fermées.

Même si certains projets sont ralentis par l'inflation, la pénurie de matériaux ou les maladies, le bilan positif l'emporte. Les microcrédits ont un impact considérable avec peu d'argent. Ils sont un signe d'espoir pour les familles, les communautés et tout un pays à la recherche de nouvelles voies.

Par Julia-Kathrin Raddek

Noël en Turquie

Une fête familière sous un nouveau jour

Comment célèbre-t-on Noël dans un pays musulman? Marlene Çevik, qui vit depuis plus de 35 ans en Turquie avec son mari Ertan et leurs enfants, nous parle de coutumes familières sous un nouveau jour, de pâtisseries pour la protection policière et des différentes façons dont les communautés turques célèbrent le jour de la naissance de Jésus.

L'église comme cadeau de Noël

Lorsque nous sommes partis en Turquie il y a près de 36 ans et qu'il y avait de nombreuses petites églises de maison, les fêtes de Noël étaient pratiquement inconnues. Quelques années plus tard, plusieurs églises de maison, en particulier dans les grandes villes, ont loué des salles dans des hôtels ou des centres de congrès pour y célébrer Noël avec leurs invités. En l'an 2000, les églises se sont agrandies et les frères et sœurs ont loué ou acheté des appartements ou des bâtiments plus grands pour pouvoir y célébrer.

Le 25 décembre 2001 exactement, notre petite communauté baptiste d'Izmir s'est vu attribuer l'ancienne église anglicane du quartier de Buca pour une durée de 49 ans. Jusqu'alors, elle servait de centre culturel à la municipalité. Un cadeau de Noël très spécial que nous n'oublierons jamais.

Au cours des premières années, Ertan et moi-même avons eu beaucoup de mal à célébrer Noël en Turquie. Nos parents et nos amis, avec lesquels nous avions l'habitude de nous retrouver à cette période de l'année et de passer du temps ensemble, nous manquaient. Lorsque nos enfants ont compris la signification de la naissance de Jésus, il nous a été plus facile de célébrer Noël en Turquie en famille.

En 2002, nous avons célébré notre premier Noël dans notre «nouvelle» église avec quelques frères et sœurs: simplement, avec des chants de Noël, un court sermon et quelques cadeaux.

Célébrer Noël encore et encore

Au fur et à mesure que l'église grandissait, nous avons pu répéter des chants de Noël avec les enfants. Comme en Turquie, les enfants de moins de 18 ans ne sont pas autorisés à fréquenter une église chrétienne sans l'autorisation écrite de leurs parents ou tuteurs légaux, nous avions et avons encore peu d'enfants. Nous avons organisé plusieurs fois des crèches vivantes. Cela s'est toutefois avéré difficile, car certains frères et sœurs ne venaient pas aux répétitions, ce qui se répercutait sur la qualité du spectacle. Chaque année, nous cherchons de nouvelles idées pour organiser les célébrations. Les sermons sont toujours très évangéliques: chacun doit comprendre pourquoi Jésus, le Fils de Dieu, est venu dans ce monde, nous a rachetés de nos péchés et veut nous donner la vie éternelle.

Nos fêtes de Noël sont toujours très fréquentées. De nombreux visiteurs doivent rester debout. Certaines années, l'affluence était telle qu'il était impossible d'accueillir davantage d'invités et que nous avons dû en renvoyer. Nous offrons de petits cadeaux aux enfants des visiteurs, et les enfants de la paroisse chantent une ou deux chansons. Comme les membres de notre paroisse habitent dans différents quartiers, il n'est pas facile de répéter, car les écoliers ne viennent pas à l'église pendant la semaine. Après le service

→

Veille de Noël dans la communauté d'Izmir

religieux, nous servons du thé accompagné de pâtisseries salées et sucrées. Nous continuons à le faire, mais de manière plus modérée, car certains visiteurs ont d'abord mangé, puis ont discrètement rempli leurs poches avec le reste des pâtisseries et les décorations de table.

Depuis de nombreuses années, nous célébrons Noël en famille avec un dîner, suivi d'une méditation, de chants de Noël et de cadeaux. Le jeu «éléphant blanc» – une sorte de Père Noël Secret – est toujours très apprécié, car tout le monde reçoit un cadeau qui peut être échangé plus tard. C'est toujours très amusant et les enfants de la communauté sont particulièrement enthousiastes.

Marlene et Ertan Çevik

Une fête de Noël avec des invités a lieu un dimanche soir, car le dimanche est un jour férié. Comme la veille de Noël et Noël ne sont pas des jours fériés officiels en Turquie, nous nous réunissons le week-end avant ou après Noël.

Des pâtisseries pour les policiers

Avant et pendant ces deux célébrations, plusieurs policiers, y compris en civil, sont toujours présents sur notre terrain et dans l'église afin d'assurer la sécurité contre les attaques. Après la célébration, nous nous asseyons généralement avec les policiers et avons souvent de très bonnes conversations tout en mangeant les dernières pâtisseries (s'il en reste). Les policiers qui sont (contraints) d'assurer leur service dans une église pour la première fois sont particulièrement intéressés.

La coutume de la couronne de l'Avent n'est pas très répandue en Turquie. Le sapin de Noël, en revanche, est important, mais nos frères et sœurs se contentent désormais de branches de sapin fraîches, car le sapin et ses décorations étaient sans cesse renversés par les jeunes enfants.

Le jour de la Saint-Nicolas, nous expliquons la vie et la signification de cette journée, qui trouve ses origines en Turquie.

Célébrer Noël dans un pays musulman est bien sûr très différent de ce que l'on connaît en Allemagne. Mais c'est peut-être encore plus intense, sans la consommation effrénée, le bruit et les nombreux cadeaux. La réflexion sur la naissance de Jésus dans une étable, en marge de la société, dans un monde qui ne voulait pas l'accueillir et qui ne comprenait pas qui il était réellement. Dans ce contexte, Noël devient une fête très particulière qui apporte la lumière dans l'obscurité et nous unit, en tant que chrétiens, dans notre foi en Jésus-Christ, le Fils de Dieu.

Par Marlene Çevik

ACTUALITÉS

Actualités, dates et informations concernant notre travail missionnaire

Chocolat chaud dans les hauteurs des Andes péruviennes

Depuis le début du travail missionnaire parmi les Quechuas il y a plus de 40 ans, Noël est synonyme de joie particulière dans les villages andins: les communautés distribuent du chocolat chaud et des biscuits de Noël à la population. De grandes marmites sont alors placées sur un feu devant les salles paroissiales, des chants de Noël sont entonnés et, dans la mesure du possible, les enfants reçoivent un petit jouet en cadeau. Chaque année, les églises touchent ainsi plus de 1.000 enfants et adultes.

L'objectif de cette action est profond: partager concrètement l'amour de Jésus avec des personnes qui possèdent très peu et qui, souvent, ne peuvent espérer recevoir de cadeaux de Noël particuliers. Ce petit geste apporte lumière et joie dans le cœur des gens, et témoigne de ce que l'on célèbre réellement à Noël.

Service volontaire: réfléchir à son séjour à l'étranger

En août, un cours d'évaluation a été organisé pour les huit volontaires «weltwärts» (mondiaux) de la promotion 2024/25. Avec trois volontaires de l'Union méthodiste, nous avons pu revenir sur ce que nous avons vécu, partager nos expériences et nos photos, et nous émerveiller de ce que Dieu a accompli cette année.

Il s'agissait du dernier cours de ce type pour le moment, car nous avons séparé le programme de volontariat du programme «weltwärts» du BMZ afin de permettre des périodes de service plus adaptées à chacun. Toutes les personnes intéressées âgées de 18 ans et plus peuvent postuler à tout moment auprès de nous, avec un préavis d'au moins six mois.

www.ebm-international.org/freiwilligendienst

Jardin d'enfants Montessori à la ferme Balaka au Malawi

Apprendre pour la vie, croire pour le cœur

Dans les grandes villes du Malawi, le concept des jardins d'enfants et des crèches est bien connu. En revanche, dans les campagnes et les villages reculés, il est moins bien accepté, voire pas du tout. Karin Schwarz, missionnaire à la ferme Balaka, donne dans une interview par vidéoconférence avec Julia-Kathrin Raddek d'EBM INTERNATIONAL, un aperçu de la création et du développement de la maternelle Montessori sur le terrain de la ferme, et met en lumière la valeur ajoutée pour la population villageoise du Malawi.

Julia-Kathrin Raddek: Karin, depuis quand existe la crèche et combien de personnes y travaillent? Combien d'enfants y sont accueillis?
Karin Schwarz: La crèche a ouvert ses portes en 2022. À l'époque, elle accueillait sept à huit enfants, et employait deux éducatrices Montessori spécialement formées. Les débuts n'ont pas été faciles. La population du village dans son ensemble ne reconnaissait pas la valeur de l'éducation de la petite enfance. Les premières éducatrices ont donc quitté l'établissement, frustrées. David y travaille depuis quelque temps. Il est enseignant Montessori diplômé et est également habilité à former des apprentis. Aujourd'hui, quatre personnes travaillent à la maternelle: deux éducateurs diplômés (un homme et une femme) et deux apprentis. En 2024, le nombre d'enfants est passé à 55, ce qui me réjouit beaucoup, ainsi que tous les autres.

JKR: C'est vraiment agréable à entendre! Pouvez-vous nous dire ce qui a conduit à cette augmentation?
KS: Les premiers enfants qui ont fréquenté la maternelle puis sont passés à l'école du village ont obtenu de bien meilleurs résultats. Ils comprenaient l'anglais et avaient une stratégie d'apprentissage différente. Les parents ont remarqué que le concept Montessori fonctionnait. Nous avons également fait de la publicité: nous avons parcouru les rues avec une voiture équipée d'une chaîne hi-fi pour enfants et d'un mégaphone, et nous avons expliqué aux gens le coût et les prestations de la maternelle.

Une petite aire de jeux – financée par des dons provenant d'Allemagne, construite au Malawi

JKR: La majorité des habitants du Malawi gagnent moins de 80 euros par mois. Combien coûte la fréquentation de votre jardin d'enfants?
KS: Nous demandons entre 3 000 et 10 000 kwachas (environ 1,50 à 5 euros) par mois, en fonction des revenus des parents. Au début, les parents plus aisés nous ont demandé de créer une «crèche d'élite» et s'opposaient à ce que les enfants plus pauvres y soient admis. De plus, la population en général pense que l'éducation des enfants passe par le dressage et l'apprentissage par cœur. Le jeu libre et la découverte autonome n'en font pas partie. Nous avons dû beaucoup discuter avec les parents et les «rois» (autorités locales, comparables à des maires) pour leur expliquer que la maternelle devait enrichir l'ensemble de la communauté et être ouverte à tous. Aujourd'hui, la plupart d'entre eux comprennent ce concept.

JKR: De quelle manière concrète la crèche aide-t-elle les gens?
KS: Elle aide les filles particulièrement vulnérables qui ont eu des enfants dès l'âge de 15 ans et ont donc dû abandonner l'école. Elles peuvent amener leurs enfants à notre crèche et suivre en parallèle une formation à la ferme. La crèche contribue ainsi à changer progressivement l'attitude de la population rurale à l'égard de l'éducation de la petite enfance. De plus, l'État veille à la vaccination régulière de tous les enfants en envoyant des équipes sanitaires à la ferme. C'est particulièrement précieux, car sinon, les enfants ne seraient pas vaccinés du tout.

JKR: Dans quelle mesure le concept de la ferme Balaka se reflète-t-il dans l'approche pédagogique?
KS: Le programme Montessori aborde des thèmes tels que la nature, les

Qu'est-ce que la pédagogie Montessori?
Dans la pédagogie Montessori, l'enfant est au centre de l'attention. L'environnement est adapté à ses besoins et l'incite à découvrir, explorer et apprendre. Du matériel adapté est mis à disposition. L'objectif est que les enfants deviennent autonomes et prennent plaisir à apprendre. Pour cela, il est normal de se heurter à des limites, de surmonter des obstacles, de faire des erreurs et d'en tirer des leçons.

abeilles, les arbres, les fleurs et les légumes, ce qui correspond parfaitement à la ferme. Les enfants plantent des parterres et les arrosent. Ils se promènent régulièrement dans la ferme, découvrent le cycle de la nature et profitent de la verdure. Tout cela, ils ne peuvent pas le vivre dans les villages. Ils apprennent également à apprécier les fruits mûrs, car chez eux, la plupart récoltent les fruits avant qu'ils ne soient mûrs, de peur de ne rien obtenir.

JKR: Comment la foi chrétienne est-elle transmise aux enfants?
KS: La foi est fermement ancrée dans le concept. Tous les employés sont chrétiens. C'est une condition préalable à l'embauche. Les enfants apprennent principalement des chants bibliques en anglais.

JKR: Peux-tu nous raconter une anecdote particulière que tu as vécue dans votre jardin d'enfants?
KS: Il y a deux ans, une mère est venue nous voir avec ses deux jeunes enfants après que son mari l'ait quittée. Son fils Happy présentait des retards de développement et des difficultés de compréhension. Comme la maternelle n'était pas encore très fréquentée à l'époque (7 à 12 enfants), Happy a pu bénéficier d'un soutien individuel. Il est resté un an de plus que d'habitude à la maternelle pour suivre une formation préscolaire supplémentaire et il suit désormais assez bien à l'école primaire. Il était également important d'expliquer à la mère que son enfant n'était pas délibérément désobéissant, mais qu'il souffrait de retards de développement. Au Malawi, les enfants sont souvent battus parce que les parents pensent qu'ils sont délibérément désobéissants. Nous avons également impliqué la grand-mère, car la famille vit sans père.

JKR: La maternelle peut-elle être financièrement autonome?
KS: Non, la maternelle ne peut pas survivre seule dans cette région pauvre. Les salaires des enseignants qualifiés ne peuvent pas être couverts uniquement par les frais d'inscription. Il s'agit d'une maternelle missionnaire avec un personnel qualifié, qui est cofinancée par les dons destinés à la ferme Balaka.

JKR: Merci beaucoup pour ces informations, chère Karin!

Des repas joyeux

Moments lumineux

Le peuple qui marchait dans les ténèbres verra briller une grande lumière:
elle resplendira sur ceux qui habitaient le pays dominé par d'épaisses ténèbres,...
une lumière resplendit. *Ésaïe 9 v.1*

Dans les défis quotidiens, nous vivons parfois des moments où nous réalisons: Jésus est avec moi ici et maintenant. Alors, la lumière pénètre dans les ténèbres et la situation change. Margrit Soppa, avec Micha et leurs enfants au Malawi, raconte un de ces moments de lumière dans leur quotidien de missionnaires.

Margrit et Micha Soppa

Dans le cercle de lumière de Jésus

Au Malawi, comme le pays est proche de l'équateur, il fait nuit presque d'un coup vers 18 heures toute l'année. Entre 17 et 18 heures, les rues sont encore pleines. Beaucoup de gens rentrent chez eux, parcourant parfois de longues distances à pied ou à moto-taxi ou à vélo, plus ou moins éclairés. Les phares des voitures éblouissent d'autant plus. L'éclairage public est rare. Une fois à la maison, les autres activités telles que manger et cuisiner se déroulent dans la plupart des foyers à la lumière d'une lampe de poche ou d'un feu.

Ce qui est le quotidien normal de nombreux Malawiens est plutôt une exception pour nous. Lorsque nous avons une coupure de courant chez nous et que nous devons nous débrouiller avec des lampes frontales le soir, je me sens quelque peu limité et un peu démuni. Je suis limité à mon activité du moment, qui se déroule à la lueur de ma lampe. Mais en même temps, je suis aussi plus dans le «ici et maintenant». Je ne peux pas faire beaucoup de choses à la fois. Je dois me concentrer et réfléchir à ce qui est important à ce moment-là. Nous nous rapprochons automatiquement les uns des autres, nous restons là où il y a de la lumière.

J'ai aussi besoin de cela dans d'autres domaines de ma vie: rester consciemment dans la lumière de Jésus, faire abstraction de tout le reste et me laisser fortifier afin d'être à nouveau une lumière pour mes semblables qui m'entourent.

Lorsque le courant revient, c'est une grande joie dans la maison – un moment de lumière libérateur!

Par Margrit Soppa à Lilongwe/Malawi